

“ que le souscripteur du billet refuse de payer un billet valable en la forme, car ce serait lui permettre d'induire les tiers en erreur et de les tromper par son fait : il signe un billet négociable, il doit en supporter les conséquences. La bonne foi, qui est l'âme des relations commerciales, l'exige.”

Il en serait autrement du tiers porteur de mauvaise foi.

27 Laurent, No. 204, p. 226 et s.

Référons à 1 Nouguiér, L. de Ch., No. 172, p. 155, et vol. 2 No. 1465—Mollet, Bourses de Com., No. 331—Bédarride, No. 92—Persil, Alauzet, Horson, etc.

3 Massé, No. 1524, p. 108.

Byles on bills, No. 137, 138, 141 et 315.

Story on Prom. Notes, § 191, 192, p. 226.

“ On the other hand the partial or total failure of consideration or even fraud between the antecedent parties, will be no defence or bar to the title of a *bona fide* holder of a note for a valuable consideration, at or before it becomes due, without notice of any infirmity therein.”

Bayley on bills, ch. 12, p. 499 et s.

Chitty on bills, ch. 3, p. 78 et s.

“ This doctrine is indispensable to the security and circulation of negotiable instruments : and it is founded on the most comprehensive and liberal principles of public policy. No third person could otherwise safely purchase any negotiable instrument : for, his title might be completely overturned by some latent defect of this sort, of which he could not have any adequate means of knowledge, or institute any inquiries which might not end in doubtful results or embarrassing difficulties. Hence it is that a *bona fide* holder for value, etc.

Daniel, on Negotiable Instrum., § 197, p. 806 et s.

S. R. B. C., ch. 64, s. 28, tiré de 12 Vict., ch. 22, s. 23, qui déclare valable entre les mains d'un tiers de bonne foi un billet consenti pour intérêts usuraires.

S. PAGNUELO.

N. B. Nous publions plus loin une critique de cette dernière partie du jugement.

S. P.